

## Manifestation à La Haye contre les conditions de travail qui se détériorent au sein de l'Office européen des Brevets

Retour à une triste époque à l'Office européen des Brevets. Jeudi dernier, des centaines de membres du personnel de l'OEB ont manifesté devant l'ambassade du Portugal à La Haye face au manque de justice et la détérioration des conditions de travail au sein de l'OEB. Ils s'inquiètent également de la façon dont la direction impose des réformes sans une consultation digne de ce nom des représentants du personnel.

C'était la première fois qu'une manifestation avait lieu à La Haye sous la présidence du président de l'OEB, António Campinos, qui possède la nationalité portugaise. Le mois dernier, une manifestation avait été organisée à Munich dans la foulée de la réunion de la Commission du Budget et des Finances.

Campinos est en poste depuis juillet 2018 après des années marquées par des troubles et des conflits sous son prédécesseur, Benoît Battistelli. Malgré de nombreux entretiens avec des membres du personnel et des engagements en vue d'une amélioration du climat social, sa présidence en a désillusionné plus d'un. Comme l'annonce de la manifestation de jeudi, qui était organisée par l'USOEB (syndicat de l'OEB), le stipulait :



'Battistelli et son administration ont enfreint le système de justice de l'OEB et ignoré l'État de droit. Ils ont pris des mesures disciplinaires et renvoyé des représentants du personnel et des Délégués de l'USOEB sur la base d'accusations forgées de toutes pièces. Ils ont brutalement anéanti le système de carrière, ne respectant ni une progression de carrière décente pour de jeunes collègues, ni une transition décente pour les plus âgés. M. Campinos n'a remédié à aucune des réformes introduites par son prédécesseur et, aujourd'hui, il a l'intention de dégrader davantage les conditions de travail de TOUS les employés. (...) Nous allons remettre une pétition à l'ambassade du Portugal pour attirer son attention sur l'héritage que M. Campinos endosse et envisage même d'aggraver. Le personnel de l'OEB doit de nouveau être visible et transmettre un message clair au président. Rejoignez-nous, manifestez et revendiquez vos droits en chiffres !'

### Anonymat

Les manifestants à La Haye ont expliqué à la chaîne régionale publique, Omroep West, que Campinos n'a pas réussi à rétablir le dialogue social avec les membres du personnel. L'un d'entre eux a déclaré : 'Cela est dû au fait que l'équipe qui entoure le président est restée identique de sorte telle que, même avec un nouveau président, rien n'a changé. Il ou elle a émis le désir de s'entretenir uniquement en tout anonymat avec Omroep West : 'Il règne un indéniable climat fondé sur la crainte au sein de l'OEB. Je me sens déjà assez mal à l'aise de donner cette interview. Si l'on me reconnaît sur des photos, cela aura très certainement des conséquences au travail. Dès lors, nous ne voulons pas que de telles photos soient publiées.'

Le personnel est particulièrement préoccupé par les projets de réduction des coûts envisagés par l'OEB qui, selon l'Office, sont incontournables pour sa viabilité financière à long terme. Cette conclusion est basée sur l'Étude financière 2019, menée par Mercer et Oliver Wyman. Le but de cette étude consistait à 'déterminer dans quelle mesure les prestations capitalisées et non capitalisées en 2038 seront couvertes par des actifs de pension ou un excédent de trésorerie disponible'. La conclusion : 'l'Étude financière 2019 révèle un déficit de couverture dans tous les scénarios, hormis le scénario optimiste en 2038 (...). La prochaine étape cruciale devrait viser à identifier les mesures potentielles que la direction de l'OEB peut envisager pour combler le déficit et garantir la viabilité financière de l'Office. Des mesures appropriées s'imposent pour réduire l'écart de capitalisation des prestations, augmenter l'excédent de trésorerie disponible ou réaliser une combinaison des deux'.

L'Étude financière a été précédemment critiquée sur ce blog dans un commentaire par Thorsten Bausch, qui a fait état d'un remarquable contraste entre l'Étude financière 2019 et le rapport de succès 2018 de l'administration Battistelli qui mentionnait 'D'importants excédents de trésorerie générés durant la période 2010-2017 (+ 2,4 milliards d'euros)' et que 'l'OEB est actuellement dans une situation financière généralement plus solide à la fois concernant sa capacité à financer de futurs engagements et sa trésorerie'.

Bausch a abordé l'Étude financière plus en détail avant d'en conclure : 'Je résumerais en disant que le fait que l'OEB soit «pauvre» et que des mesures actives seraient donc nécessaires pour réduire les coûts, en particulier les coûts de personnel et les retraites, est un mythe pur et simple. Au contraire, le personnel est actuellement manifestement plus efficace et, si l'on peut en dire quelque chose, c'est qu'il mériterait plutôt une médaille.'

### **CCP : 'Aucun contact'**

Bausch n'était certainement pas le seul à remettre en question les résultats de l'étude. Dans ce document daté du 29 octobre 2019, le Comité central du Personnel de l'OEB a souligné que le Fonds de Réserve pour Pensions et la Sécurité sociale (FRPSS) 'se situe à un niveau élevé inédit et a quasiment déjà atteint le niveau que l'Étude financière ne prédisait pas avant 2025. Le rendement de cette année affiche un excédent de 11 %, soit le deuxième meilleur rendement dans toute l'histoire du FRPSS. Il compense largement les pertes de l'année dernière. L'EPOTIF [EPO Treasury Investment Fund - fonds d'investissement de trésorerie] affichera sans doute des résultats similaires. Il n'est pas davantage évident d'imaginer comment une demande croissante de brevets européens s'inscrit dans un scénario dans lequel l'OEB ne pourrait plus fixer des honoraires à un niveau approprié pour couvrir ses besoins.'

Le CCP a également souligné la gigantesque différence entre les rapports 2018 et 2019 : 'Au début de son mandat, M. Campinos a fait appel aux services de deux autres consultants (Mercer et Oliver Wyman GmbH) pour mener « l'Étude financière 2019 », dont la conclusion est que l'OEB est en proie à de graves difficultés. Cette étude a été menée quelques mois à peine après que son prédécesseur, M. Battistelli, eut présenté les résultats de la précédente étude financière, affirmant exactement le contraire, grâce aux réformes (lire : réductions salariales) qu'il avait entreprises.'

Les représentants du personnel ont été exclus des discussions sur l'avenir financier et le CCP a écrit à ce propos : 'Au cours de ces deux études, il n'y a pas eu le moindre contact avec le CCP. Quant à « l'Étude financière 2019 », le CCP n'est pas représenté au sein du Groupe Directeur de l'Étude financière nouvellement créé, même pas en qualité d'observateur.'

Après cet exercice à huis clos, l'Office présente une Étude financière qui contredit les consultants établis, PPCmetrics et l'AAG, et se fonde sur des hypothèses sans précédent, créant ainsi une urgence que même le Président reconnaît comme n'étant pas manifeste aujourd'hui, mais qui le sera peut-être seulement dans 20 ans.'

### **'Aucun écart à rattraper'**

Curt Edfjäl, président de l'Association des Retraités de l'OEB et ex-vice-président de l'OEB, qui était en charge de l'Administration et des Finances, s'est montré tout aussi critique. À la mi-octobre, il a envoyé une **analyse** à la Commission du Budget et des Finances ainsi qu'au Conseil d'administration de l'OEB, remettant en question le déficit de couverture financière et la façon dont il avait été calculé. Le résumé est éloquent : '(...) Pour certaines raisons exposées dans ce document, l'Association conclut que l'ampleur négative de l'écart de couverture est largement surestimée. Les mesures envisagées, qui pourraient avoir un sérieux impact financier sur nos membres actuels et futurs, dépendent de l'ampleur de l'écart calculé. La Commission du Budget et des Finances de même que le Conseil d'administration sont invités à demander à l'Office de calculer de manière plus réaliste l'ampleur de l'écart avant la présentation finale au Conseil d'administration en juin 2020 des mesures à prendre.'

Et également : 'Notre analyse démontre que l'on pourrait affirmer qu'il n'y a aucun écart à rattraper.'

### **Contourner les représentants du personnel**

Malgré les critiques, la direction semble déterminée à poursuivre sa stratégie comme prévu et aurait trouvé un moyen novateur d'entendre ce que les membres du personnel estiment être la voie à suivre. Au lieu de discuter des mesures avec les représentants du personnel au sein du CCP ou de l'USOEB, comme cela semblerait être la manière la plus logique de traiter cette question extrêmement complexe, tous les membres du personnel ont été conviés individuellement à indiquer aux chefs d'équipe les mesures qu'ils préféreraient parmi les dix de mesure de réduction des coûts proposées.

Ils peuvent faire part de leurs réponses à leurs chefs la semaine prochaine au plus tard. Ce n'est qu'après cet exercice que quatre représentants désignés parmi les membres élus du CLP et du CCP seront invités à discuter des propositions avec quatre membres de la direction générale.

Les raisons pour lesquelles la direction a choisi de contacter individuellement tous les membres du personnel n'ont pas été précisées, mais il semble assez étrange et inopportun de le faire sans consulter – en les contournant ainsi – les représentants officiels du personnel. Si c'est là l'idée que se font le président Campinos et la direction de l'OEB du dialogue social, il est fort probable que le mécontentement du personnel ne s'essoufflera pas de sitôt et il faut sans doute s'attendre à d'autres manifestations et grèves.